



À l'âge de cinq ans, un enfant a un vécu linguistique d'environ 22 000 heures, à raison de 12 heures par jour et de 84 heures par semaine (exactement 21 840 heures). Imaginez que chaque heure correspond à un dollar déposé dans un compte de banque. L'enfant unilingue dispose donc d'un « capital linguistique » de 22 000 \$. Un enfant bilingue dispose du même capital, mais réparti en deux comptes de banque, selon les dépôts dans les deux langues, tel qu'illustré dans le graphique ci-dessus.

Voilà qui devrait rassurer les personnes qui craignent que l'exposition au français nuise à l'apprentissage de l'anglais!

Mais le tableau nous indique aussi pourquoi il est si important de valoriser et de maximiser les heures consacrées au français, surtout si l'enfant est destiné à fréquenter une école francophone. Car le seuil critique pour bien ancrer l'apprentissage correspond à un tiers du temps (Fred Genesee, Université McGill).

À l'âge de cinq ans, l'enfant a encore un an de possibilités d'apprentissage du français avant d'entrer dans le système scolaire formel (la 1^{re} année) où le langage devient aussi un outil d'apprentissage. Selon la courbe d'âge optimal, il lui reste deux ans avant que la plasticité de son cerveau commence à diminuer.